

RÉFORME DE L'ÉDUCATION

Pour une école du XXI^e siècle !

La réforme de l'école est un thème qui nous préoccupe et qui interroge la société tout entière. Une réforme qui, à notre humble avis, doit puiser sa dynamique dans la problématique du mieux vivre ensemble et de la modernité. Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie : voilà la problématique essentielle. De plus en plus, tous les pays se préoccupent de la prestation, de la qualité et de la pertinence de leur système éducatif. L'importance du droit à l'éducation est telle que, selon le Comité des droits économiques, sociaux et culturels des Nations unies, il « incarne l'indivisibilité et l'interdépendance de tous les

terreau où prennent racine les pensées dogmatiques, intégristes, voire fascistes. Saisissons l'opportunité qui s'offre aujourd'hui à l'école algérienne, pour (re)construire le rapport au savoir et établir un nouveau rapport à la règle. Agir, innover est toujours difficile ; s'installer dans l'inaction, c'est défier tout espoir de renouveau et de progrès. Ne recommençons pas les mêmes erreurs, éloignons-nous du ton doctoral, des prêches surannés et des choix démagogiques et idéologiques qui ont fait tant de mal au système éducatif actuellement sinistré. Osons explorer un nouveau dessein pour l'école algérienne, organisons un large débat autour d'experts, de pédagogues nationaux et internationaux aux compétences

années, l'ordre international va connaître une période de mutations sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale. L'Algérie et sa jeunesse ne pourront rester étrangères à ces mutations et bouleversements... «Lorsque l'on se penche sur l'état de la jeunesse en Algérie ces dernières années, ce qui retient notre attention c'est l'absence, malgré la gravité de la situation, d'une stratégie concernant cette catégorie de la population pour, d'une part, appréhender sérieusement les problèmes liés à son éducation, sa vie, ses comportements et ses aspirations et, d'autre part, pour l'associer plus directement à la réalisation des grands chantiers nationaux tant aux niveaux éducatif, culturel, économique que politique. La vulnérabilité de la jeunesse est, en partie, amplifiée par la position toute particulière qu'elle occupe au sein d'une société qui n'arrive pas à sortir d'une crise multidimensionnelle. Les jeunes sont au cœur d'enjeux politiques, de grands défis et de tensions sur lesquels ils n'ont, bien souvent, aucune prise. Autant «d'ingrédients» qui ne peuvent être méconnus dans une réflexion portant sur l'école.

À titre indicatif, l'on peut citer aussi :

- La tension entre le long et le court terme : les «politiques» actuelles sont formulées pour parer aux urgences, alors que beaucoup de problèmes rencontrés par la jeunesse exigent l'adoption de stratégies à moyen et long terme.

- La tension entre la tradition et la modernité et un présent aux déficits importants : l'absence d'un véritable projet de société, l'éclatement de la famille, la perte des repères identitaires et culturels, l'oppression brutale de l'échec et du mal-vivre, les profonds traumatismes du terrorisme sont autant de points qui nous interpellent : comment s'adapter sans se renier, comment construire son autonomie dans le respect de la liberté et de l'évolution de l'autre ? Comment maîtriser le progrès et le développement durable ? Comment parvenir à un équilibre social ? Comment relever le défi des nouvelles technologies de l'information et de la communication ? Comment redonner du rêve et de

Par Hocine-Hamid Oussedik^(*)

les sources de valeurs sont multiples et véhiculées non seulement par la famille, l'école, les religions mais aussi par les médias, les organisations sportives et culturelles, les partis politiques, etc. Les jeunes œuvrent en fonction de valeurs souvent convergentes mais, par moment, radicalement contradictoires.

La tension entre l'universel et le singulier : les processus de globalisation sont aujourd'hui irréversibles dans les domaines de l'économie, de la culture, de la communication, alors que les particularismes s'accroissent. Dans ce cadre, les jeunes doivent relever le défi de l'ouverture mais aussi celui de contribuer au développement de leur propre culture.

- La tension entre le global et le local : comment préparer le jeune Algérien à devenir «citoyen du monde» sans perdre ses racines ? En un mot l'aider à comprendre le monde et à comprendre l'autre, dans le respect des cultures et des valeurs spirituelles des diverses civilisations.

- Vaste champ de réflexion autour d'un certain nombre de questions fondamentales : quelle place pour l'Algérie dans le nouvel ordre mondial en gestation ? Comment être compétitif dans le cadre de l'interdépendance qui résulte de la mondialisation ? Quel système de formation ? La jeunesse algérienne est-elle, actuellement, soutenue et encouragée, notamment au niveau de l'école, pour repenser

Saisissons l'opportunité qui s'offre aujourd'hui à l'école algérienne, pour (re)construire le rapport au savoir et établir un nouveau rapport à la règle. Agir, innover est toujours difficile ; s'installer dans l'inaction, c'est défier tout espoir de renouveau et de progrès. Ne recommençons pas les mêmes erreurs, éloignons-nous du ton doctoral, des prêches surannés et des choix démagogiques et idéologiques qui ont fait tant de mal au système éducatif actuellement sinistré.

droits de l'homme». Après la convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement, le Pacte international de 1966 relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (PIDESC) est l'une des pierres angulaires de la protection internationale des droits de l'homme. Il est l'un des textes les plus complets sur le droit à l'éducation, en particulier dans ses articles 13 et 14. Le premier paragraphe de l'article 13 décrit les buts de l'éducation, tandis que le second énonce les obligations auxquelles l'Etat doit se conformer pour chaque niveau de l'enseignement, primaire, secondaire et post-secondaire (ou supérieur). Il évoque également l'alphabétisation, les bourses d'études et les conditions du personnel enseignant. Education de tous, effort de chacun : tel doit être notre engagement collectif pour que l'éducation de nos enfants déborde au-delà du périmètre des enceintes traditionnelles et offre une nouvelle espérance à notre vivre ensemble. Actuellement, le mot éducation a supplanté le mot instruction au lieu de l'impliquer. A vouloir trop éduquer, on néglige d'instruire en oubliant que l'éducation relève pour partie de la sphère privée. Il ne s'agit pas d'opposer éducation et instruction. Si la fin ultime de l'éducation est la liberté, il n'y a de liberté que sur les routes éclairées. La nature des contenus enseignés renvoie obligatoirement à des choix de sociétés éthiques. Enseignons bien, nous éduquerons mieux ! L'instruction apporte les éléments indispensables à une structuration mentale conduisant à l'épanouissement de la personnalité, alors que l'éducation sans instruction peut se transformer en un véritable conditionnement de la pensée, avec tous les risques que cela suppose. Le moment est propice pour lutter contre la falsification des valeurs. Gare aux marchands du verbe et du paraître ! Ne remplaçons pas le savoir par l'opinion, ne laissons pas le vraisemblable prendre la place du vrai. L'Histoire est là pour nous rappeler que l'inversion des valeurs est le

reconnues. L'importance d'une telle réforme ne peut s'accommoder d'un silence complice dont les répercussions seront gravement préjudiciables à l'Algérie et aux générations futures. L'intérêt national, la raison et l'évolution du monde commandent d'arrêter l'agression contre l'école par un discours violent mû par des paramètres étrangers à l'école, au savoir et à la modernité. Quelle que soit l'appréciation que l'on peut porter sur l'action de M^{me} Nouria Benghebrit, force est de lui reconnaître une honnêteté intellectuelle et un courage politique dont gagneraient à s'inspirer certains de ses collègues.

En 1995, les Etats membres de l'Organisation des Nations unies ont pris l'engagement d'améliorer les conditions de vie des jeunes dans le monde en apportant plus de ressources dans les 10 problèmes qui entravent l'épanouissement de la jeunesse et qui représentent des défis pour le monde entier. Ils ont consigné leurs engagements dans un document spécial, baptisé «Programme d'action mondial pour la jeunesse à l'horizon 2000», qui identifie l'éducation comme la première priorité des gouvernements. Aujourd'hui, l'idée de base est fondée à travers le monde sur l'impérieuse nécessité de promouvoir les capacités nationales par la valorisation, en priorité, du capital humain. Tout développement national ne peut se faire que sur la base des ressources humaines nationales. Sans un système de formation efficace, un pays est incapable de former la main-d'œuvre compétente, productive et compétitive dont il a besoin pour maintenir et améliorer les performances économiques et sociales, accroître la richesse nationale et éliminer la pauvreté. La substitution des ressources humaines hautement qualifiées aux ressources naturelles constitue aujourd'hui, à travers le monde, la clé de tout processus de développement durable.

En 2006 et 2007, j'avais souligné dans plusieurs articles, parus dans le quotidien *L'Expression* : «Durant les prochaines

Sans un système de formation efficace, un pays est incapable de former la main-d'œuvre compétente, productive et compétitive dont il a besoin pour maintenir et améliorer les performances économiques et sociales, accroître la richesse nationale et éliminer la pauvreté. La substitution des ressources humaines hautement qualifiées aux ressources naturelles constitue aujourd'hui, à travers le monde, la clé de tout processus de développement durable.

l'espoir à la jeunesse ? Autant de questions dont les réponses doivent découler d'un enjeu national stratégique.

- La tension entre le spirituel et le matériel : les jeunes ont besoin d'idéaux et de repères éthiques. Dans un monde fortement marqué par l'incertitude, il est plus que nécessaire d'aider les jeunes à acquérir des principes et des repères solides fondés sur des valeurs qui soient le résultat d'un processus de réflexion et d'engagement personnel.

- Les tensions entre les multiples sources de valeur : les jeunes vivent dans une société changeante et plurielle dont

sa place, ses objectifs et son action dans le cadre de l'évolution actuelle du monde ? Comment doit-elle s'adapter ? Avec quelle stratégie et quels moyens ? Que peuvent lui apporter les nouvelles technologies ? Quelle place et quel rôle pour notre jeunesse face aux profonds changements et aux constantes mutations ? C'est à la faveur d'une réflexion rigoureuse et sereine sur la situation actuelle de l'école et les perspectives envisagées que l'on peut parvenir à des décisions susceptibles d'apporter les correctifs attendus, les améliorations souhaitées et les redressements nécessaires.